
**Où est ma chaire de
prédicateur aujourd'hui ?**



Leonid derrière sa chaire de prédicateur.

58 ème jour de la guerre. La ville se transforme de plus en plus en ruines. Les cimetières accueillent de nouvelles tombes. Les cœurs des hommes se remplissent de douleurs insupportables, de larmes et de découragements. En se trouvant au milieu de tous ces événements, tu repenses à ton appel et à ton dévouement pour servir le Seigneur. Tu te poses la question : qu'est-ce que je dois faire ? Où est ma place aujourd'hui ? Où puis-je servir le mieux ?

Des chaires pour prêcher, des conférences, des séminaires, des rencontres diverses de frères, tout cela est resté bien derrière. Et comme il est important d'entendre la voix du Seigneur dans cette ville de ruines.

Quand tu vois tous ces débris à côté de notre Maison de Prière, tu ne peux pas préparer tranquillement ta prédication, tu es submergé par les émotions et par un énorme stress.

Seigneur !, Quoi ? Où ?
A qui ? Et comment dois-je prêcher aujourd'hui ?

Je sais que je ne suis pas le seul à me poser cette question, beaucoup d'autres enfants de Dieu se posent la même question et souhaitent Lui être utiles là où ils se trouvent en ce moment.



Le bâtiment de la mairie de la ville détruit



Maisons d'habitation détruites

Quand tu te retrouves à côté de tous ces débris, tu te sens comme un consolateur misérable et impuissant. Seigneur, pourquoi suis-je là ? Est-ce que tu as encore un plan pour toutes ces personnes qui ont vécu un tel cauchemar ?”



Qu'est-ce que je peux dire à Olga, une habitante de Kharkiv, qui tient par la main son fils de 15 ans mort lors d'une embuscade soudaine.

Peut-être que quelqu'un se considère comme un prédicateur très fort et sait ce qu'il faut dire à ces moments ?

Je ne sais pas, je pleure. Je reste silencieux. Je me pose de plus en plus la question: "Que faire dans cette situation, dans ce moment, dans cette période ?". John Wesley, qu'on appelait fréquemment le prédicateur à cheval, a parcouru plus de 250 000 miles, il disait souvent "je considérais le monde entier comme ma paroisse, et où mon cheval s'arrêtait, c'était ma chaire pour prêcher". Je pense que ma chaire est là où je me trouve au moment donné comme Serviteur de Dieu, à Son service.



Dans le métro

Voilà tu donnes une pomme à un enfant et tu chuchotes: "Dieu t'aime, que Dieu te protège !". Et lui, ayant reçu un peu d'espoir, demande: " Vous revenez quand ici dans le métro ?" - " Si le Seigneur le permet, nous reviendrons demain. Prie pour que tout se passe bien !" Voilà la prédication la plus simple de toutes les prédications pour ce jeune.



Et voici une prédication toute particulière qui touche des milliers des personnes, elle est préparée par les sœurs. Elles ont préparé 2120 paquets, 5-7 kg chacun. Dans chaque paquet, elles ont mis le Psaume 90, la carte avec les coordonnées de notre église, un autre livre et tout cela avec la prière pour chaque personne qui prendra ce paquet.

Un paquet est fait pour 2-3 personnes. Ce que font ces sœurs c'est aussi comme une prédication, c'est leur ministère.

Quand nous voyons les gens repartir avec ces paquets, nos cœurs se remplissent de joie. Parce qu'ils repartent chez eux pas seulement avec la nourriture du corps, mais aussi avec la Parole de Dieu.



Sous le bruit des explosions, dans cette ambiance de peur et de terreur, la Parole de Dieu est prêchée de nombreuses fois et de façons différentes: dans la rue, dans le métro, dans les abris, elle est prêchée aux passants inconnus.

C'est la parole de l'amour de Dieu, de la bonté du cœur d'un chrétien.



La parole est prêchée non seulement à travers ces paquets alimentaires, mais aussi à travers chaque bonne action envers tous les gens. Les gens nous reconnaissent et ils essaient de comprendre qui nous sommes en réalité. "Saint père Leonid, père Vitaly, les bénévoles, la Croix Rouge, l'aide humanitaire, le service de la protection sociale, les anges de Kharkiv" etc...Nous nous présentons toujours comme une église, nous disons que c'est notre ministère en tant que chrétiens, que nous sommes d'une église baptiste. Parfois cela les surprend et parfois au contraire, ils nous font plus confiance, ils s'ouvrent pour discuter avec nous. C'est un bon endroit pour la prédication. Seigneur, bénis-nous !



Il y a la chaire pour prêcher, mais il y en a une autre pour les œuvres. Quand au point de contrôle, on ne te laisse pas passer, quand en ville il n'y a plus de véhicules de civils, quand les rues sont remplies de chars, tu te retrouves juste en face d'un char qui ne s'attendait pas à cette "rencontre".

Qu'est-ce que tu fais ici ?

Mais tu continues à rouler pour pouvoir évacuer une vieille dame d'un quartier complètement détruit.

Je pense que tous les prédicateurs ne sont pas prêts à une telle "prédication". Le nom du Seigneur se répand même pendant ces horribles événements.

L'entraide joue un rôle important en cette période. Nous recevons des coups de fils des frères du monde entier. Les gens envoient du soutien pour tous ceux qui sont dans la souffrance.

Le Seigneur seul sait quelle somme a été envoyée à tous ceux qui ont souffert en Ukraine. C'est aussi comme une prédication.





Une fois très tôt le matin, sous les bruits des explosions, nous avons reçu dans notre maison des amis qui sont venus juste pour prier avec nous. Ils sont venus nous dire qu'ils nous aiment et ils nous ont proposé d'aller nous reposer. Je ne peux pas exprimer avec des mots la joie qui remplissait mon cœur ce matin. Ils sont venus juste pour prier avec nous ! Ils sont venus pour partager avec nous quelques passages de la Bible- c'est un grand ministère. Que Dieu les bénisse !

Impossible de citer tous "les petits et grands prédicateurs" en ces temps difficiles, connus et moins connus, ceux qui travaillent le jour, ceux qui travaillent la nuit. Ceux qui livrent des tonnes de nourriture, des vêtements, des produits d'hygiène, ils livrent tout cela dans les endroits les plus touchés par la guerre. Dans les endroits où il y a la pauvreté, la famine et tout cela à cause de la guerre. Les gens sont obligés de faire tout pour survivre, ils sortent de chez eux, ils font le feu dehors et ils cuisinent ainsi. Ils ont besoin de nourriture, d'eau, d'allumettes et tout simplement de silence, d'un moment sans bombardements.

Ceux qui jouent aussi un rôle important ce sont nos chauffeurs. Grâce à leur ministère nous pouvons transmettre aux gens tout le nécessaire : des allumettes, de la nourriture, des plats préparés, même des gâteaux. Ils livrent tout cela le plus rapidement possible en faisant des milliers des kilomètres et en mettant leurs vies en danger. Nous voyons notre grand Dieu à travers ce ministère !!!



Une cuisine improvisée au pied d'un immeuble



Quelqu'un pourrait dire que c'est assez facile, mais ce n'est pas un ministère facile. Les personnes qui l'exercent peuvent en témoigner.



C'était sous les bombardements. Au point de contrôle, les soldats ont pu s'allonger derrière les blocs en béton. Mais notre chauffeur n'a pas pu se cacher. Il pleuvait et la voiture était remplie de paquets de nourriture. Il n'arrivait pas à sortir la roue de secours. Il a été obligé de sortir tous les paquets et de les ranger dans un arrêt de bus, et tout cela sous les sifflements des tirs. Il était tout seul dans la rue.... Ce n'est pas par hasard qu'on appelle ces gens " les anges de Kharkiv ", ils n'ont pas de casques, de gilets, ils comptent sur la protection du Seigneur.

Tout cela est possible car des milliers de personnes dans le monde entier prient pour nous, les serviteurs de Dieu, qui œuvrons dans ces circonstances.



Nous allons dans les quartiers où il y a beaucoup de débris de verre par terre. Nous avons déjà changé plusieurs fois les pneus.

Tout cela pour que la prédication ne se répande pas seulement par la parole, mais par les œuvres.





Tu as peur,....

....mais quand tu vois toute une foule qui vient t'écouter, tu comprends que ça vaut le coup de prendre des risques, il faut aller prêcher.

Voilà les âmes assoiffées. Elles ne nous écoutent pas comme avant.

Ils écoutent, ils posent beaucoup de questions. ils vont au culte. La dernière fois nous avons accueilli 40 personnes.

Je ne sais pas pourquoi Dieu m'a mis dans un endroit très dangereux et inconfortable pour prêcher.

J'ai peur, j'ai envie de changer de décor le plus vite possible, j'ai envie de fuir. Mais le plan de Dieu est différent, et je continue à prier pour lui rester fidèle, pour rester son serviteur qui prêche Sa Parole.

L'abricotier fleurit sous tous ces bombardements. Cela rappelle la résurrection du Christ, la grande Victoire.

C'est dommage qu'il y ait eu des personnes qui sont entrées chez nous pour apporter la destruction, les ruines, pour semer la peur dans les cœurs des gens.

Mais au milieu de tout cela la vie reprend ses droits tout modestement. Comme une petite pousse qui sort d'une terre aride.



La prédication itinérante de Leonid

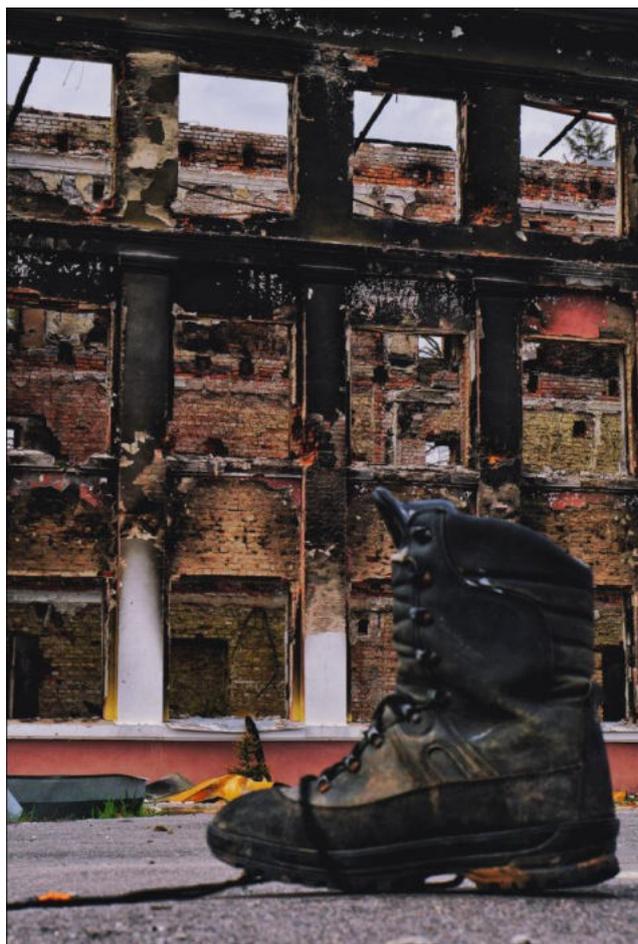
Chers amis, continuez à prier pour tous ceux qui œuvrent sur les champs de la guerre.

Vous n'avez pas les réponses à toutes vos prières, mais elles existent et vos prières sont indispensables.

Après avoir lu ce message, priez s'il vous plaît pour les enfants de Dieu, qui vivent dans les conditions difficiles, qui s'inquiètent pour leurs proches qu'ils ont quittés, pour les gens qui sont à côté et pour eux-mêmes.

Les personnes qui se couchent et qui ont peur ne peuvent pas s'endormir à cause des bombardements.

Réchauffez leurs cœurs par vos prières.



Nous remercions sincèrement notre Seigneur pour vous, pour votre amour envers nous. Nous sommes tous les enfants du même Père Céleste!

22.04.2022
Leonid Tkatchev

- INFORMATIONS PRATIQUES CONCERNANT LES DONNS -

- Les dons peuvent être envoyés par chèque à l'adresse suivante :
LE MESSENGER DE LA PAIX (Carlos GASPAR) - 11 chemin de Maillezais - 17290
VIRSON
avec l'indication : «*Soutien Ukraine*»

- Les dons sont également possibles par virement bancaire (merci de préciser vos nom et prénom et de mentionner « Soutien Ukraine ») au compte suivant «Association Le Messager de la Paix »:

Code banque 11706	Code guichet 31001	Numéro de compte 43055757400	Clé RIB 57
IBAN		FR76 1170 6310 0143 0557 5740 057	
Code BIC (Bank identification code) - code SWIFT		AGRIFRPP817	

- Pour la Suisse: Effectuer le virement (avec la mention « *Soutien Ukraine* ») **au compte de la mission partenaire allemande**:

PostFinance
IBAN: CH04 0900 0000 4054 9159 9
BIC: POFICHBEXXX
Missionswerk FriedensBote e.V. / D-Meinerzhagen